Thomas Bouchard

(XXX XXX XXX Master Corporal, Canadian Forces) *Appellant,*

v.

Her Majesty the Queen

Respondent.

INDEXED AS: R. *v.* BOUCHARD

File No.: CMAC 453

Heard: Ottawa, Ontario, June 20, 2002

Judgment: Ottawa, Ontario, June 20, 2002

Present: Linden, Weiler and Sharlow JJ.A.

On appeal from the legality of all of the findings by a Standing Court Martial held at Canadian Forces Base North Bay, Ontario, on September 25 and 26, 2001.

Stealing – Forgery – guilty plea – Right to challenge the decision on the basis of s 11(b) of the Canadian Charter of Rights and Freedoms – Availability of paragraph 37 (a) of the Military Rules of Evidence

Held The appeal is dismissed

STATUTE AND REGULATION CITED:

Canadian Charter of Rights and Freedoms, being Part I of the *Constitution Act, 1982*, Schedule B, *Canada Act 1982*, 1982, c. 11 (U.K.), [R.S.C. 1985, Appendix II, No. 44], s. 11(*b*).
Military Rules of Evidence, C.R.C. 1978, c. 1049, 37(*a*).

CASES CITED:

R. v. *Lachance* (2002), 6 C.M.A.R. 274
R. v. *MacDougall* (1998), 19 C.R. (5th) 275, [1998] 3 S.C.R. 45

COUNSEL:

Lieutenant-Colonel M. Gibson, for the appellant.
Major K. Lindstein and *Lieutenant-Commander M. Pelletier*, for the respondent.

Thomas Bouchard

(XXX XXX XXX Caporal-chef, Forces canadiennes) *Appelant,*

c.

Sa Majesté la Reine

Intimée.

RÉPERTORIÉ : R. *c* BOUCHARD

N° du greffe : CACM 453

Audience : Ottawa (Ontario), le 20 juin 2002

Jugement : Ottawa (Ontario), le 20 juin 2002

Devant : les juges Linden, Weiler et Sharlow, J.C.A.

En appel de la légalité des verdicts prononcés par une cour martiale permanente siégeant à la base des Forces canadiennes de North Bay (Ontario), les 25 et 26 septembre 2001.

Vol – Contrefaçon – Plaidoyer de culpabilité – Droit de contester la décision fondé sur l'alinéa 11b) de la Charte canadienne des droits et libertés – Possibilité de se prévaloir de l'alinéa 37a) des Règles militaires de la preuve

Arrêt L'appel est rejeté

LOI ET RÈGLEMENT CITÉS :

Charte canadienne des droits et libertés, qui constitue la Partie I de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B, *Loi de 1982 sur le Canada*, 1982, ch. 11 (R.-U.), [L.R.C. (1985), appendice II, n° 44], art. 11*b*)
Règles militaires de la preuve, C.R.C. 1978, ch. 1049, art. 37*a*).

JURISPRUDENCE CITÉE :

R. c. *Lachance* (2002), 6 C.A.C.M. 274
R. c. *MacDougall*, [1998] 3 R.C.S. 45; 19 C R. (5th) 275

AVOCATS :

Lieutenant-colonel M. Gibson, pour l'appelant.
Major K. Lindstein et lieutenant-commandant M. Pelletier, pour l'intimée

The following are the reasons for judgment delivered orally in English by

[1] LINDEN J.A.: We have not been persuaded by the able argument of counsel for the appellant that the Military Judge erred in such a way as to warrant this Court's interference.

[2] We are of the view that the case of *R.* v. *Lachance* (2002), 6 C.M.A.R. 274, is dispositive of this case. A guilty plea that is free, voluntary, informed and unequivocal normally waives the right to challenge the decision on the basis of s. 11(*b*) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. In rare and special circumstances, it may be possible to set aside a guilty plea, but no evidence of any such circumstances have been adduced in this case.

[3] Fortifying this conclusion is the possible availability of paragraph 37(*a*) of the *Military Rules of Evidence*, allowing a guilty plea "subject to variations and exceptions" which was referred to by Justice Létourneau (p. 9)

[4] The decision of *R.* v. *MacDougall* (1998), 19 C.R. (5th) 275; [1998] 3 S.C.R. 45, is distinguishable on the basis that it dealt with a post-guilty plea delay pending sentencing.

[5] In view of this conclusion, there is no need to deal with the merits of the appeal.

[6] The appeal will therefore be dismissed.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement prononcés à l'audience par

[1] LE JUGE LINDEN, J.C.A. : Les habiles arguments de l'avocat de l'appelant n'ont pas réussi à nous convaincre que le juge militaire a commis une erreur de nature à justifier l'intervention de cette cour.

[2] À notre avis, la décision *R.* c. *Lachance* (2002), C.A.C M. 274, règle l'affaire dont nous sommes ici saisis. Un plaidoyer de culpabilité qui est présenté librement, volontairement et qui est éclairé et non équivoque entraîne normalement la renonciation au droit de contester la décision, lequel est fondé sur l'alinéa 11*b*) de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Dans de rares circonstances exceptionnelles, il peut être possible d'annuler un plaidoyer de culpabilité, mais en l'espèce, aucun élément de preuve indiquant l'existence de pareilles circonstances n'a été fourni.

[3] À l'appui de cette conclusion, il y a la possibilité de se prévaloir de l'alinéa 37*a*) des *Règles militaires de la preuve*, qui autorise la présentation d'un plaidoyer de culpabilité « sous réserve de variations et d'exceptions » et dont Monsieur le juge Létourneau a fait mention (page 9).

[4] Il est possible de faire une distinction au sujet de la décision *R.* c. *MacDougall*, [1998] 3 R.C.S. 45; 19 C. R. (5th) 275, pour le motif que dans cette affaire, il était question d'un retard survenu après la présentation du plaidoyer de culpabilité en attendant la détermination de la peine.

[5] Compte tenu de cette conclusion, il n'est pas nécessaire d'examiner le bien-fondé de l'appel.

[6] L'appel sera donc rejeté.